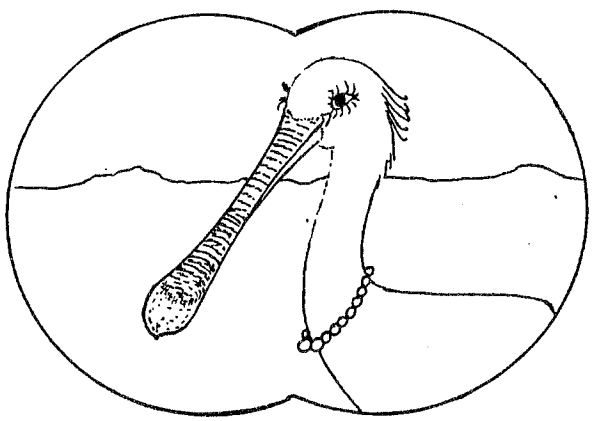
LA COCHE

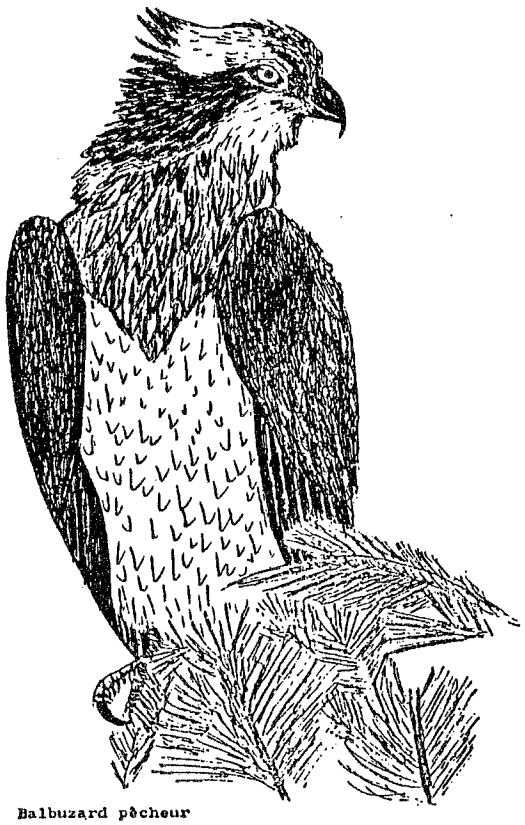
C'était en mai 1981, ma première sortie avec le GEPOP. Direction Texel, une petite île au Nord des Pays-Bas. Alors qu'en car nous traversions "l'autre pays du fromage" les ornithologues présents ne cessaient de répéter : "celui-ci c'est sûr je me le coche" ou encore "ce sera ma coche de l'année".
Intrigué, je deviens franchement inquiet, quand, celui qui était à l'époque président de l'association, s'avança vers moi l'oeil lubrique et me dit en montrant son "Peterson": "vous voyez cet Oiseau (une Spatule !), je fais le voyage pour le cocher !". Puis bien haut il lança " A Texel, nous cocherons tous"...

Ce fut la goutte d'eau qui mit le feu aux poudres et j'allai me réfugier au fond du véhicule, bien décidé à empêcher le carnage une fois sur les lieux. Car enfin, c'était sûr, cet homme, apparemment raisonnable, propre sur lui et tout et tout, allait jeter un sort à cette pauvre bête ou ramener son bec et l'offrir à sa femme pour faire la cuisine.
Pendant ce temps, ma voisine bougonnait "Ah ces hommes tous des cocheurs..!".
Le lendemain matin, dans un observatoire face à un petit étang côtier, ce fut la révélation. Notre homme, les yeux dans les jumelles, la respiration coupée et la bouche ouverte, était en extase. Sans un geste, sans un mot, tout lui était plaisir. Dans un soupir, il murmura "voilà je l'ai coché". Et comme souvent dans ces cas là, soulagé, il alluma une cigarette. Je regardai à mon tour, et en face, à 100 m, c'était elle, la Spatule, souriante, décontractée, très classe quoi. Elle venait d'être cochée mais ne semblait pas s'en être rendu compte, et en tout cas, ne s'en portait pas plus mal.
Depuis ce jour, ce virus (la cochite) m'a atteint et ma définition de la "coche" serait celle-ci : "Déterminer pour la première fois, avec certitude, sans déranger (en tout cas jamais volontairement) et si possible sans l'aide d'autrui, un Oiseau sauvage et sain, de préférence dans son milieu naturel". L'aboutissement étant la marque (coche) inscrite sur son livre de terrain face à l'Oiseau identifié. Ce pourra être un mâle en plumage nuptial, une femelle souvent beaucoup plus terne ou un immature. Qu'importe ça vous fera un point. Avec le temps, on affinera la coche en faisant connaissance avec toute la famille...



On peut cocher à l'affût, à pied, à cheval ou en voiture. On cochera par accident ou par préméditation. Dans ce dernier cas, la coche sera souvent précédée d'un long préliminaire c'est à dire qu'on rêvera de l'Oiseau, on croira le voir, on se déplacera exprès pour lui et on finira par être récompensé.
On peut cocher de 7 à 77 ans, le dimanche, de 5 à 7 ou pendant ses vacances. Ainsi pour moi la Bretagne ce fut le Fou de Bassan, l'Ardèche le Percnoptère, l'Ecosse le Balbuzard et Texel... la Spatule.
On peut cocher en solitaire, en famille ou en groupe pour peu qu'on adopte une certaine discipline.
Il y a le "cocheur romantique" que seule la beauté de l'Oiseau intéresse. Il y a le "cocheur scientifique" encore appelé ornithologue. L'idéal étant d'être les deux à la fois...
Heureusement, jamais l'Oiseau ne fera de distinction et avec beaucoup de patience et un minimum de chance quiconque pourra "cocher rare".
Voilà, en quittant Texel, je connaissais une bonne soixantaine d'espèces, aujourd'hui j'en suis à 160. Mon livre en comporte 430 et je pourrais mourir tranquille lorsque toutes auront été fixées dans mes jumelles.

Aussi si certains me reprochent de dégainer un peu trop lentement mes jumelles, je réponds "j'ai le temps". Cet article a pour but de vous faire partager ma passion afin qu'elle devienne la vôtre. Même si vous n'avez pas l'ambition de passer maître dans l'art fascinant et difficile de reconnaître l'OISEAU, vous pouvez en faire un excellent jeu pédagogique.



Balbuzard pêcheur

Le matériel du cocheur

a/ Le livre de détermination

Il en existe une très grande variété adaptée au grand public. Pourtant deux livres de terrain émergent nettement du lot au prix d'environ 100 Francs.

* le B. Bruun et A. Singer. Tous les Oiseaux d'Europe. Edition Elsevier. Peut-être le plus pratique pour débuter.

* Le Peterson - Mountfort. Guide des Oiseaux d'Europe. Nouvelle édition 1984 toute en couleur. Edition Delachaux et Niestlé. C'est notre Bible à tous. Sans doute moins maniable que le précédent mais plus complet. Le gros avantage étant les flèches qui indiquent les points de détermination de l'espèce.

* Une fois rentré chez soi, tous les ouvrages de Paul Géroudet sont un excellent complément (étude du comportement). Les livres en langue anglaise, notamment les monographies sont généralement excellents.

b/ Les jumelles et longues-vues

Tout dépend du lieu où l'on observe, mais il faut savoir que la luminosité des jumelles est un facteur important. Une paire de 8X30 (grossissement huit fois) et nettement moins lumineuse qu'une 8X50.

Si vous observez en forêt le mieux est d'avoir des 8X50. Pour une utilisation plus polyvalente, les 10X50 (grossissement 10 fois) sont les plus appropriées. Eviter les 20X50 ou les zooms généralement peu solides. A noter le bon rapport qualité-prix des 10X50 de la marque OURAL (prendre soin de coller les embouts en caoutchouc spécial lunettes si on ne veut pas les perdre et renforcer les attaches de la courroie) Prix minimum : 320 frs avec pochette en cuir et filtres.

Pour les longues-vues, tout dépend de votre portefeuille (2 à 3000 Frs pour les moins chères). La marque KOWA est particulièrement fiable et réputée. Un oculaire 20 grand champ ou 25 est largement suffisant. Particulièrement utile pour la Baie de Somme et les grands plans d'eau.

c/ Le carnet de notes

Y indiquer le nom, l'âge, le sexe, l'attitude, le comportement de l'Oiseau. L'endroit de la découverte, la date exacte, doivent toujours être indiqués avec précision.

d/ Les cassettes et disques de chant

Ils permettent de se familiariser avec les sonorités "aviennes". L'oreille pouvant toujours être un précieux (et parfois le seul) auxiliaire pour découvrir et identifier une espèce.

e/ Les vêtements

Toujours éviter les tenues trop voyantes. A mon grand regret, dans ce domaine, oui aux militaires (sans partir en campagne commando...) et non aux punks !.

Où cocher

Pour débuter, les jardins et les grands parcs (par exemple le Cimetière de la Madeleine) vous permettront de découvrir déjà beaucoup d'espèces. Eviter de commencer par la forêt, milieu fermé. Sinon le bocage, le bord des cours d'eau, les étangs et le littoral sont des valeurs sûres.

Quand cocher

De préférence tôt le matin et en fin d'après-midi.
La nuit... pour les nocturnes.
Toujours pour les débutants, l'hiver est une excellente période. L'approche est souvent plus facile, on peut installer un poste de nourrissage et les feuilles ne les cachent plus. De plus, notre avifaune s'enrichit de nombreux hivernants venus d'Europe du Nord et de l'Est.
En migration (de mars à mai et de juillet à octobre), durant ces périodes on peut voir de tout un peu partout (j'exagère mais à peine).

Avec qui cocher

Cela ne me regarde pas. Eviter de préférence le chien (surtout s'il ressemble au mien...) et la belle-mère (sans commentaire...). Par contre je conseille humblement votre chasseur préféré. Il comprendra qu'on peut se promener dans la nature sans son fusil...



L'auteur et son chien

La charte du cocheur

* Un cocheur sachant cocher doit savoir cocher sans choquer. C'est à dire sans être vu ni entendu. Surtout pas de coche à tout prix.

* Petit cocheur deviendra toujours grand protecteur.

* Un bon cocheur est un cocheur pédagogue et modeste.

* Faire passer du fusil à la jumelle votre voisin ou votre beau-frère.

* Ne jamais hésiter à prendre contact avec nous et à venir à notre local. Nous pouvons vous aider et vous prêter de la documentation. Et puis, envoyez nous le récit de vos coches et histoires insolites; nous les publierons avec plaisir.

* Enfin, il faut savoir rester humble, se méfier de l'excitation du moment, source de bien des erreurs (ce Flamant rose sur l'île de Ré qui n'était qu'un Flamant du Chili échappé de captivité...) et puis comme pour tous, plus vous avancerez plus vous avancerez lentement.

En conclusion comme l'aurait dit si bien notre cher Jean de La Fontaine (1621-1695) "Si l'on doute de votre coche, ne prenez pas la mouche !"

Philippe BRUNET



